



Les instruments traditionnels de musique bretonne et de musique celtique.

La **Bombarde** fait partie de la famille des [hautbois](#) : elle dispose du même type d'anche et de technique de souffle. C'est un instrument puissant, nécessitant un effort physique. Elle a 6 trous. Le plus populaire des instruments traditionnels en Bretagne.

En bois, avec un chalumeau évasé, elle évoque l'instrument des charmeurs de serpents. Elle serait apparue en Bretagne vers le XIIIe. Depuis la fin du XVIIIe on en joue en couple avec un autre instrument comme le [biniou](#). En tant qu'instrument traditionnel, on lui reconnaît de nombreux 'cousins' à travers le monde tels que la tontarde ou la gralla (France), le whit-horn (Ecosse), la tenora (Espagne), la zorna (pays arabes), le roshok (Russie) etc...Son timbre et ses possibilités musicales l'ont aussi introduite dans certaines pièces d'orchestre et dans des concerts avec orgue.

L'**Epinette** est un instrument à clavier de la famille des clavecins mais aussi un instrument de la famille des cithares à touches. Cet instrument est constitué d'une caisse de résonance (parfois double) sur laquelle des cordes sont tendues.

Ces cordes sont réparties en deux groupes, les chanterelles ou cordes mélodiques et les bourdons. L'instrument se pose à plat sur une table ou parfois sur les genoux. La technique de jeu la plus employée consiste à utiliser, à la main gauche un bâtonnet que l'on fait glisser sur les chanterelles, et à la main droite, un plectre qui gratte ou pince l'ensemble des cordes. C'est un instrument populaire, mineurs, bateliers, agriculteurs, montagnards l'utilisent. Elle est autant jouée par des femmes que par des hommes. On la retrouve à l'intérieur de la maison (instrument de musique intimiste pour des veillées, fêtes familiales) et à l'extérieur, dans les cafés, dans les rues, où elle fait danser les gens.

La **Cornemuse** (ou Biniou). On ne sait pas quel est vraiment le pays d'origine de la cornemuse mais la plus vieille trace que l'on en ait remonte à 1500 av. J.-C. en Égypte. En Bretagne, jusqu'à la seconde guerre mondiale, l'Eglise en prohibait l'usage, la considérant comme un instrument diabolique. En Ecosse également, l'Eglise protestante procéda pendant longtemps à des bûchers d'instruments, notamment de cornemuses. Il existe différents modèles de Cornemuses dont les plus utilisés sont la cornemuse écossaise, Le [biniou Koz](#), le [Uilleann Pipe](#), la plus sophistiquée (trois bourdons et de multiples clés.) La base commune des cornemuses est une poche qui permet d'alimenter des tuyaux en air. Les tuyaux sont décomposés en deux familles : Les bourdons qui produisent un son continu et le chalumeau qui permet de jouer la mélodie.

La cornemuse est pratiquée en Ecosse depuis Le XIIIe siècle. Les premières avaient un seul bourdon, comme ailleurs au Moyen Age. Au fil du temps, elle en a adopté un deuxième, puis un troisième. Le répertoire Le plus ancien remonte au XVe siècle. On distingue deux types de cornemuses, les [Highlands bagpipes](#), gonflées à la bouche et les [Lowlands pipes](#), gonflées par le biais d'un soufflet actionné par le bras.

La cornemuse de type [bagpipe](#) était utilisée à des fins essentiellement guerrières et ne subsiste aujourd'hui que dans les pipe bands. La cornemuse symbolique du pays est plutôt le uilleann pipe, né à la fin du XVIIe, siècle. La poche, au lieu d'être gonflée à la bouche, l'est à l'aide d'un soufflet actionné par le bras. On en joue assis. C'est un instrument plus complet et plus complexe que la cornemuse à bouche.



Le biniou, la cornemuse bretonne, est plus petit et plus aigu que sa consœur écossaise (baptisée, elle, par les Bretons : [biniou braz](#), « grande cornemuse »). Elle fonctionne sur le même principe, mais n'a qu'un seul bourdon et le chalumeau (levriad) est beaucoup plus court.

La gaïta est une cornemuse proche du bagpipe écossais, qui possède de un à trois bourdons.

Les ensembles de batteries des Bagads sont composés de caisses claires, de tambours ténors et basses.

Le [Tin Whistle](#) est une petite flûte métallique irlandaise très simple, aussi connue sous le nom de [penny whistle](#) pour son prix modique .

Le doigté est le même que celui de la bombarde, mais cette flûte est plus facile à jouer.

le [Fiddle](#), Nom donné par les Gaéliques au [violon](#).

L'un des instruments les plus populaires et les plus répandu dans la musique irlandaise et écossaise.

Parmi les [flûtes](#) on compte en général six instruments différents : SOPRANINO en fa, SOPRANO en do, ALTO en fa, TENOR en do, BASSE en fa, CONTREBASSE en do. Au Moyen Age, l'instrument est plutôt rustique. Généralement, il s'agit d'un morceau de roseau percé de 6 trous. Les jongleurs, les ménestrels mais aussi les bergers l'utilisent abondamment. Le flûtet, muni de trois trous seulement, ne se joue que d'une seule main et permet ainsi d'adjoindre un tambour (ou un tambourin à cordes)

La [Harpe Celtique](#), instrument des [bardes](#), la harpe est restée longtemps liée à la culture aristocratique. Née dans la haute Antiquité, vers le Moyen-Orient, elle a sans doute été popularisée dans le monde celtique par les missionnaires irlandais. C'était alors un instrument diatonique, de petite taille et probablement pourvu de cordes métalliques (par la suite boyau puis nylon). Détrônée par le luth, elle est tombée en désuétude jusqu'au début du XVIIIe siècle, où elle réapparaît sous la forme d'un instrument beaucoup plus volumineux, chromatique, et surtout utilisé dans la musique classique. Les milieux régionalistes et les folkloristes ressuscitent la petite harpe irlandaise, à la fin du XIXe siècle pour les Gallois, au début du XXe siècle pour les Bretons. On peut la comparer à une 'Cornemuse à Corde'.

C'est Jord Cochevelou (1889-1974) qui créera le prototype de harpe celtique (inspirés d'une harpe du XIIIe siècle) : elle sera présentée en 1953 à la Maison de la Bretagne à Paris par son fils, [Alan Stivell](#). Inspiré par son professeur Denise Mégevand, Stivell contribuera largement à faire connaître la harpe, jouée actuellement par plus de 600 Bretons, dans le monde entier.

À l'initiative de Myrdhin (Rémi Chauvin), un concours international de harpe celtique a lieu chaque année à [Dinan](#). Plusieurs harpistes sont bien connus : Dominig Bouchaud, Anne Auffret, Soizig Noblet, Kristen Noguès, Mariannig Lac'hantec, Jakez François, Gwenola Roparz, Anne-Marie Jan, les frères Quefféléan (groupe Triskell). L'association [Telennourien Vreizh](#) (Harpistes de Bretagne) regroupe la grande majorité des artistes qui pratiquent cet instrument.



Le **Bodhran** est un vieux tambour irlandais, utilisant une peau de chèvre, sur laquelle on frappe avec un bâton. Le nom se prononce 'borann'. Sorte de tambourin irlandais en peau de chèvre que l'on frappe à l'aide d'une baguette de bois. Utilisé initialement pour rythmer les fêtes liées aux moissons.

Les **Bones** sont de petits os creux. Ils produisent un son aigu. Peuvent être remplacés, sans problème, par des cuillères.